

Les Chercheurs recensent le trouble psychologique neuf, maydreaming maladaptive

Published on May 10, 2016 at 2:49 PM

Un trouble psychologique neuf a été recensé dans une série d'études récentes publiées - Maydreaming Maladaptive (MD). Les Chercheurs de l'Université de Haïfa, en Israël, Université de Fordham à New York City et Université de Lausanne, Suisse, ont constaté que les gens avec le trouble passent une moyenne de 60% de leur temps de réveil dans un monde imaginaire qu'ils ont produit eux-mêmes, se rendant compte que c'est un fantasme, et sans contact perdant avec le monde réel. La « Rêverie commence habituellement comme petit fantasme qui rend la sensation de gens bonne, mais au fil du temps le procédé devient provoquant une dépendance jusqu'à ce qu'il assure leurs durées de vie. Le trouble est accompagné À ce stade des sensations de la honte et d'un sens de manque d'accomplissement, mais parce que jusqu'à ce que maintenant le trouble ait été inconnu, quand ils viennent pour recevoir la demande de règlement, les thérapeutes ont habituellement écarté leurs symptômes, » explique Professeur Eli Somer de l'Université de Haïfa, d'un des chercheurs et du premier pour recenser le trouble.

Errer des pensées, des fantasmes et des rêveries font partie du monde intérieur presque de chacun, et ils sont dépeints dans la culture populaire - en littérature et film, par exemple. Cependant, jusqu'ici la science n'a pas abordé les aspects pathologiques de ceci, autrement de l'activité mentale normale. Une suite d'études neuves publiées récemment en plusieurs principaux tourillons dans la lumière de cloche de psychologie et de psychiatrie sur un trouble psychologique qui n'a pas été connu jusqu'ici. L'histoire commence en 2002, quand Prof. Somer traitait les adultes qui avaient été sexuellement maltraités comme enfants. Somer a recensé six survivants qui avaient l'habitude de s'échapper régulièrement à un monde de l'imagination, où ils ont fantasmé les histoires de autorisation compensatoires dans lesquelles ils ont apprécié des traits et des expériences de durée de vie qui étaient manquantes en leurs vies réelles. Professeur Somer a nommé le phénomène « rêverie maladaptive » (DM) mais alors n'a pas continué son enquête sur le phénomène. Cet article a été suivi en 2011 d'une étude par Jayne Bigelsen et Cynthia Schupak de 90 personnes qui se sont plaintes de la rêverie excessive. Leur étude qui a prouvé que la DM est également écartée parmi beaucoup de personnes qui n'ont pas eu des enfances défavorables. À la suite de ces deux études, Somer et Bigelsen ont commencé à recevoir des transmissions des personnes innombrables de partout dans le monde qui a associé à elles comment elles avaient souffert exact du même phénomène demandant le leur informant et aident.

En même temps que Prof. Daniela Jopp de l'Université de Lausanne, de la Suisse et de Liora Somer du Centre Multidisciplinaire pour la Demande De Règlement des Victimes de la Violence Sexuelle au Centre Médical de B'nai Zion à Haïfa, il a entrepris deux études qualitatives supplémentaires et a interviewé des douzaines de personnes qui ont prétendu souffrir du phénomène. Dans ces études, elles ont découvert des thèmes récurrents. Par exemple, bien que la rêverie maladaptive d'abord commencée comme expérience positive fournissant le plaisir et la relaxation, il se soit rapidement développée en habitude provoquant une dépendance qui a assuré leurs durées de vie et a causé la détérioration de leur fonctionnement. « La rêverie Maladaptive rend nécessaire naturellement l'isolement dans d'autres et est presque toujours accompagnée des mouvements répétitifs de fuselage, tels qu'arpenter ou osciller. Au Sujet d'un quart de ces personnes avait supporté le traumatisme d'enfance et on ont souffert de l'inquiétude sociale » ont dit Professeur Somer.

Somer et Jopp ont été récemment joints par Jayne Bigelsen et Jonathan Lehrfeld, chercheurs d'Université de Fordham à New York City, qui a partagé les intérêts assimilés. Ensemble ils ont publié deux vastes études quantitatives publiées très récemment dans la Conscience et la Cognition de tourillon. Une étude a indiqué le développement et la validation d'une échelle de rêverie maladaptive (MDS) utilisant un grand groupe de 447 personnes. Le SMD a été affiché pour différencier très bien entre la rêverie normale et maladaptive et a offert le premier instrument de diagnostic et de recherches pour le trouble neuf découvert. Dans la deuxième étude, 340 participants âgés 13-78 de 45 pays du monde ont été examinés. Les données ont prouvé que les personnes affectées par le trouble dépensent environ 60% de leur temps de réveil dans la rêverie, et davantage que la moitié ont dit que le trouble a perturbé leur sommeil et que la première chose elles se rendent compte de quand elles se réveillent pendant le matin est leur recommander de rêvasser. Les Défenseurs ont enregistré avoir les mondes imaginaires riches avec des intrigues complexes. Ils ont tendu à rêvasser sensiblement plus au sujet des contes fictifs et des caractères, contrairement à la rêverie parmi le groupe témoin qui ont été habituellement ancrés en réalité (par exemple, le désir de gagner plus d'argent, de trouver un associé, Etc. attrayants).

« Une femme nous a dit au sujet des 35 caractères « se tenant le premier rôle » dans les traçages qu'il imagine dans son esprit. Il a rapporté comment ces caractères ont été avec elle depuis l'enfance, et il n'indique pas un moment où son esprit était dégagé de eux et il vivait intérieurement seulement avec se. Une Autre femme a raconté la façon dont pendant 30 années il a prolongé imaginant dans son esprit le traçage d'une suite qu'il a vu quand il était 10 années, mais comment le traçage continuellement change et évolue. Il a rapporté qu'il y avait des jours entiers lesoù tout son temps était imagination dépensée, et comment il même a combattu hors circuit le sommeil de sorte qu'il ait pu continuer ses imaginings, » a dit Bigelsen et ajouté, « presque tous les sujets ont développé une relation d'amour/haine avec leur monde imaginaire, et 97% a enregistré différents niveaux de défaillance en conséquence. »

Les « Personnes avec ce trouble ont développé une capacité extraordinaire de devenir complet immergées dans la rêverie, à tel point que leurs rêveries peuvent les inciter à rire ou pleurer. Cette capacité de se sentir entièrement actuelle dans un traçage imaginal auto-dirigé est non seulement une source puissante d'attraction, mais elle le rend également difficile à débloquer de elle, produisant une dépendance mentale » a dit Professeur Jopp. Professeur Somer conclu en disant cela « quand les gens passent environ 60% de leur temps de réveil rêvassant, il n'est aucune merveille qu'ils se sentent frustrants qu'ils ne peuvent pas atteindre leurs objectifs dans la durée de vie. La prochaine phase dans notre recherche devrait se concentrer sur développer un traitement efficace pour des souffrants. »

Source:

: Université de Haïfa

Avertissement : Cette page est une traduction automatique de cette page à l'origine en anglais. Veuillez noter puisque les traductions sont générées par des machines, pas tous les traduction sera parfaite. Ce site Web et ses pages Web sont destinés à être lus en anglais. Toute traduction de ce site et de ses pages Web peut être imprécis et inexacte, en tout ou en partie. Cette traduction est fournie dans une pratique.